

À une laide

xx Sonnet à une amoureuse de l'auteur.

Un œil de chat huant, des cheveux serpentins,

Une trogne rustique à prendre des copies,

Un nez qui au mois d'août distille les roupies.

Un rire sardonien à charmer les lutins ;

Une bouche en triangle, où comme à ces matins

Hors œuvre on voit pousser de longues dents pourries,

Une lèvre chancreuse (*) à baiser les Furies,

Un front plâtré de fard, un boisseau de tétins

Sont tes rares beautés, exécration Thessale ;

Et tu veux que je t'aime, et la flamme loyale

De ma belle maîtresse en ton sein étouffer !

Non, non, dans le bordeau () vas jouer de ton reste :*

Tes venimeux baisers me donneraient la peste,

Et croirais embrasser une rage d'enfer.

** Chancreux : Ulcère, cancer.*

** Bordeau : Bordel.*

Jean Auvray (1580-1624)

